

Endiguer le décrochage Scolaire en Guyane : Le dispositif 6^{ème} Ambition Réussite ou comment donner du sens à la venue à l'école ?

L'auteur

Proviseur du lycée Polyvalent BALATA, Matoury, Guyane

Doctorant en Sciences de l'éducation. Laboratoire CIREL

Formateur académique et national IH2EF : Pilotage stratégique des organisations

Intervenant : Université de Guyane : Pilotage de projets pédagogique/projet d'établissement. La persévérance scolaire en milieu défavorisé.

Intervenant : Université de Bourgogne : : Pilotage et Projet Stratégiques des Organisations

Publication :

- Groux., D et al (2023, 9 mars). *Inégalités en éducation dans le monde. Quelles actions pour les réduire*. L'Harmattan.

La problématique et ses enjeux

a - Le contexte : La Guyane

La Guyane avec 83846 km² est à la fois le plus grand département de France et le moins densément peuplé (3hab/km²). La Guyane compte 281 678 habitants au 1er janvier 2019. C'est la région de France (hors Mayotte) où la croissance démographique est la plus forte.

A la rentrée 2020, l'Académie compte 45. 626 élèves dans le 1er degré et 39.523 dans le second pour 31 collèges et 13 lycées. Entre 2011 et 2021 la population s'est accrue de 30 % Les effectifs sont en augmentation constante, ils ont progressé de 5 % à l'école primaire et de 22 % au second degré. 51 % des jeunes guyanais de 17-18 ans sont en difficulté de lecture, contre 11,5 % en moyenne nationale.

La Guyane est un territoire plurilingue et multiculturel où les inégalités territoriales face à l'illettrisme sont réelles et plus fortes dans les zones éloignées. Une quarantaine de langues se côtoient dont une vingtaine sont parlées par des groupes représentant au moins 1% de la population (Leglise, 2017). La maîtrise de la langue devient alors le principal obstacle à une scolarisation réussie, faisant reposer sur l'enfant et sa famille la responsabilité de l'échec. A cela s'ajoute une situation sociale très fragile pour de nombreux élèves.

Pour essayer de remédier à cela, des expérimentations sont menées et plusieurs collèges ont mis en place une ou plusieurs 6^e Ambition Réussite (6^e AR) accueillant des élèves non-lecteurs à l'issue de la scolarité primaire.

b - L'expression d'un besoin

Face à leurs élèves non-lecteurs, les enseignants de collège s'avèrent démunis. Ils le sont à peine moins s'il s'agit d'aider les petits-déchiffreurs à automatiser et consolider leurs acquis. Ils s'interrogent au quotidien « *Comment enseigner à des élèves, entrant en 6e, qui savent à peine lire/écrire, voire pas du tout ?* »

Convaincus, que ces élèves ont besoin d'une école différente de celle proposée actuellement, l'idée d'un « emploi du temps idéal » se fait jour, inspiré principalement des méthodes Freinet, des MACLÉ¹ issues des travaux d'André Ouzoulias, du « nourrissage culturel » selon Serge Boimare et des travaux d'Alain Bentolila et Albert Bandura.

c – La problématique

L'enjeu majeur est la maîtrise de la langue Française qui reste fondamentale, qui plus est dans une académie comme la Guyane inscrite à 95 % en éducation prioritaire renforcée (REP+) et dont les différentes populations qui y vivent ne parlent pas toutes le français avec 70 % des élèves scolarisés qui ne le parlent pas à la maison. En effet, la Guyane est composée de plusieurs communautés linguistiques diversifiées (Goury, 202 ; Goury, Launey, Lecure & Puren, 2005) qui comme le précisent S. Alby et J. Ho-A-Sim représentent une trentaine de langues parlées dont certaines n'ont d'existence que par la transmission orale sans trace écrite. L'académie estimait, qu'en 2019, 20 à 25 % des élèves étaient concernés, notamment au sein des communes de l'intérieur², par la non-maîtrise de la langue Française à l'entrée en 6eme.

Si le dispositif a pour objectif de prévenir et de lutter contre le décrochage scolaire, et en cela réduire les inégalités entre les élèves du fait de ses pratiques innovantes, il questionne également la pertinence de ses choix, de son organisation et de ses pratiques. En cela, c'est bien l'ensemble du projet et la participation des différents acteurs qu'il faut questionner avec les effets collatéraux induits. Cette réflexion a abouti à la problématique suivante :

Le dispositif 6eme Ambition Réussite ciblé sur la maîtrise de langue Française en Guyane, pour lutter contre le décrochage scolaire à l'entrée en 6eme en éducation prioritaire, influe-t-il sur la suite du parcours scolaire des élèves bénéficiaires et sur les pratiques des acteurs impliqués ?

e - Le cadre théorique

Nous avons choisi d'interroger les concepts théoriques sur le décrochage scolaire, en poursuivant par les organisations apprenantes et en associant l'étude des dispositifs expérimentaux.

e-1. Le décrochage scolaire

Le risque de décrochage est bien réel chez les élèves accueillis car ils suivent leur cursus scolaire en cumulant des difficultés concernant l'acquisition des fondamentaux, comme la maîtrise de la compréhension orale et l'écriture en langue française. Concernant le territoire, l'Atlas des risques sociaux d'échec scolaire (Boudesseul et al., 2016) cartographie l'académie de Guyane par des zones à risques d'échec scolaire (difficultés sur le plan familial et des revenus ; des diplômés et de l'emploi ; difficultés économiques) avec la part des non diplômés parmi les 15/24 ans non scolarisés. Le constat (en partie) que portent les auteurs que : « La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est parmi les plus élevées³ des DOM, hors Mayotte. » En Guyane, 76 % des élèves scolarisés en éducation prioritaire renforcée ont des parents ouvriers ou inactifs, contre 47 % hors éducation prioritaire (INSEE, 2014)

¹ MACLE : Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture et Ecriture. Expérimentation fondée à partir des travaux d'André Ouzoulias. L'idée de ce projet est de mettre en place des décloisonnements autour d'activités dans les domaines de la lecture et de l'écriture.

<https://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche13600.pdf>

² Camopi, Maripasoula, Papaïchton, Grand Santi, Apatou

³ Entre 63,6 % à Iracoubo, 76,3 % à Mana, et 92 % à Maripasoula (42,6 % sur les quatre DOM et 25,4 % en métropole).

e2. Les organisations apprenantes

L'effet du dispositif sur ses acteurs est très nuancé. Si certains attestent une vision partagée orientée vers les organisations apprenantes, d'autres paraissent éloignés de cette démarche sans pour autant s'en écarter. Si des marqueurs comme la prise de conscience, la culture d'apprentissage, la vision partagée, l'environnement, le leadership, l'autonomisation et l'apprentissage continu (MSBM Yusoff, 2005) des organisations apprenantes apparaissent nettement pour certains, pour d'autres c'est plus complexe à faire émerger. Cela confirme les propos de Watkins et Marsick (1993) selon lesquels toutes les unités organisationnelles ne disposent pas des mêmes capacités d'apprentissage. Leur processus d'apprentissage peut être fragmenté, partagé ou en synergie.

e3. Un dispositif innovant

Ce dispositif est innovant car il tente de répondre à une désadaptation de l'école à sa fonction sociale par un changement volontaire intentionnel et délibéré (Cros, 2004). Il répond aux besoins pour constituer une alternative ponctuelle, d'une manière ou d'une autre, au fonctionnement ordinaire de l'école (Barrère, 2013). Il est innovant dans l'académie par : ses enseignements novateurs, ses pratiques pédagogiques et didactiques nouvelles. En 2020 nous avons recensé 10 collèges sur les 35 que compte l'académie engagés dans le dispositif mais seulement deux assurent l'ensemble des enseignements et pratiques.

Si comme nous l'avons démontré le dispositif 6^{ème} AR au collège R Néron permet, pendant un an, à des élèves de renouer avec l'école et de gagner en confiance en soi pour une large majorité, la situation est cependant plus contrastée dans les autres collèges de l'académie.

Plusieurs causes expliquent cela, notamment un pilotage académique peu ou pas visible mais également le manque de personnels qualifiés et formés dans chaque établissement. Cependant, n'ayant aucune autre alternative pour la prise en charge des élèves non-lecteurs, les chefs d'établissement essaient de faire « au mieux avec les moyens du bord » comme le dit un Principal.

Le terrain et la méthodologie de recherche

a- Le dispositif 6^{ème} Ambition Réussite

Le dispositif 6^{ème} A.R se caractérise, sur tout un territoire, par son approche globale qui se veut innovante.

a1. L'établissement retenu pour la recherche

Le collège Réeberg Néron, est un établissement REP + de catégorie 4 située sur la commune de Rémire Montjoly, limitrophe de Cayenne.

a2. Un emploi du temps et des enseignements spécifiques

Les élèves en classe de 6^{ème} A.R qui cumulent 30h30 d'enseignement soit un supplément de 4h30 au bénéfice de l'expression écrite et orale qui se répartissent comme suit :

- L'atelier Parole (1h).
- L'atelier retrace (1h).
- L'E.I.H : Enseignement Intégré des Humanités (1h30).
- L'E.I.S.T : Enseignement Intégré des Sciences et Technologie (1).

Figure 1. Edt 6^e AR Collège R.NERON

7h30	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8h30	E.I.S.T MA (S14)	E.P.S Mme C	Anglais Mme BL (S17)	E.I.H Mme F (S8)	
9h30	Français Mme F et BL (S8)		Français Mme F et BL (S8)	Français Mme F et BL (S8)	E.I.H Mme F (S8)
10h30	E.I.S.T MA (S14)	Atelier Parole Mme BL (S8)			Educ Musi M.G (S Mu)
11h30	Arts Plastiques Mme B (S1)	Q1 : Permanence Q2 : E.I.S.T (S TEC1)	E.I.S.T MA (S14)	E.P.S Mme C	Français Mme F et BL (S8)
12h30	Anglais Mme Y (S17)	E.I.S.T (S Tec1)			
14h00	PAUSE MERIDIENNE				
15h00	E.I.H Mme F (S8)	E.I.H Mme F (S8)		E.I.S.T M A (S14)	
16h00	Atelier Retrace Mme BL (S8)	E.I.S.T MA (S14)		Q1 : E.I.S.T M. A (S14) Q2 / E.I.S.T MD (SVT1)	Anglais Mme BL (S17)
17h00				E.I.S.T MD (S SVT 1)	E.I.S.T Mme F (ph1)

a3. Les spécificités pédagogiques

L'heure de lecture-écriture en Français est dédoublée. La cohérence du dispositif ne s'appuie pas uniquement sur les apprentissages de la lecture et l'écriture, qui reste le cœur de la 6^e AR, mais aussi sur d'autres enseignements et/ou approches didactiques à travers les *ateliers de parole* et *retrace* par exemple.

L'Ateliers de parole (culture et société) : ce temps conduit essentiellement à favoriser l'expression orale des élèves, tout en leur assurant le nourrissage culturel et l'entraînement à s'exprimer en s'appuyant sur la méthode de Serge Boimare.

L'atelier retrace : Ce temps alloué permet aux élèves de revenir (feedback) sur les apprentissages de la semaine. Il s'agit de restituer, à l'oral et/ou à l'écrit, les enseignements de la semaine dans les diverses disciplines, de revenir sur les difficultés rencontrées, de réexpliquer certains points non compris en vue d'une meilleure compréhension de l'erreur.

L'Enseignement Intégré des Sciences et Technologie (L'EIST)

L'E.I.S.T consiste à associer les disciplines scientifiques expérimentales (sciences physique et chimique, sciences de la vie et de la Terre) à la technologie.

L'Enseignement Intégré des Humanités (EIH)

L'E.I.H vise à associer l'enseignement du français dans ses dimensions tant linguistiques que littéraire, et de l'histoire-géographie.

b- La méthodologie de recherche

Nous avons dans un premier temps sélectionné le collège qui a appliqué l'ensemble des préconisations du dispositif et qui les pratique depuis le début. Cette étude monographique fut l'occasion d'appréhender le dispositif dans sa globalité ce qui implique une multiplicité d'acteurs⁴ à interroger et nous conduit à cibler nos outils de collecte de données et les techniques employées pour obtenir des informations comme le précise Spagnol et al. (2016,

⁴ Sont concernés : 18 Les élèves, 6 les enseignants, 13 personnels d'encadrement et d'inspections, 2 chargées de mission, CARDI.

p. 109) . De fait, trois observations en classe ont eu lieu durant une année scolaire ainsi que 9 entretiens d'enseignants, 3 de parents, 18 d'élèves et 13 de personnels d'encadrement. A cela, une étude de cohorte⁵ sur 3 ans et des enquêtes quantitatives⁶ afin de collecter des données mesurables et chiffrées ont été menées comme des enquêtes qualitatives pour comprendre et appréhender la problématique dans sa globalité, son contexte et ses acteurs comme le souligne Nathalie Mons (2007, p. 423).

Le résumé des apports de la recherche

Le premier constat est que les élèves accueillis en 6eme AR présentent des caractéristiques communes et cumulent plusieurs facteurs qui augmentent le risque de décrochage. Les élèves sont très majoritairement d'origine étrangère et ne pratiquent la langue Française uniquement qu'à l'école. Ils présentent un retard en classe 1.5 à 2 fois supérieur à l'ensemble des 6e sur la même période. Cela semble confirmer la thèse de Bautier (2003) qui explique que les élèves en risque de rupture scolaire à l'adolescence arrivent le plus souvent au collège avec des acquisitions très faibles.

Cependant les élèves sont très impliqués et assidus. Ils apprécient le dispositif et en perçoivent les effets positifs, ce qui déclenche l'envie d'apprendre et de venir en classe. Cela va dans le sens d'enquêtes déjà menées à partir d'expériences réelles d'élèves qui ont pu montrer qu'il existe un effet-maître (Bressoux, 1994) et un effet-établissement (Cousin, 1998) dans l'appropriation des savoirs et par conséquent, dans la mobilisation ou non des élèves (Hugon, 2010).

Le constat suivant est que le dispositif change le regard des familles sur l'école et modifie positivement la relation mère-enfant (dans notre cas), ce qui est un facteur significatif dans la lutte contre le décrochage scolaire sachant que l'implication de la famille est source d'engagement du jeune (Blaya, 2010) et la vision des parents de l'école peut également influencer la scolarité de leurs enfants (Rumberger, 1995).

Nos résultats d'analyse mettent également en évidence l'engagement de l'équipe pédagogique qui est mobilisée et fédérée autour de deux enseignantes impliquées et convaincues par le dispositif. On constate que les effets de cette relation de confiance et de bienveillance est déterminante : des enseignants faisant preuve de bienveillance dans leur quotidien peuvent réduire par trois le risque de passer à un niveau supérieur de décrochage chez les élèves identifiés comme à risque (Blaya, 2010). Ainsi le dispositif 6e ambition réussite s'inscrit dans la lutte contre le décrochage qui se doit de commencer bien avant le moment où l'élève décroche (Feyfant, 2012).

Cependant, si les résultats indiquent des effets positifs de la 6^e AR, ces derniers ne s'installent pas durablement dans le parcours scolaire de l'élève les années suivantes. Nous constatons des élèves assidus, impliqués et dans une dynamique d'apprentissage en 6^e qui perdure les premières semaines de la classe de 5^e pour dès le 2^e trimestre décliner et s'aggraver les années suivantes. Le dispositif semble décaler ou retarder les effets d'une problématique plus profonde.

⁵ Analyse des bulletins scolaires et des bilans annuels du dispositif.

⁶ Un Questionnaire (en ligne) à l'intention des professeurs et un second à l'attention des personnels de direction, et un troisième à l'attention des élèves réalisé en classe.

Quelques références bibliographiques

Alby S., Ho-A-Sim J. (2010). « Limites de la prise en compte de la diversité des publics scolaires en Guyane ». *Raisons Educatives*, p.169-190.

Alby S., Léglise I. (2007). *Comprendre la Guyane d'aujourd'hui*, Cayenne : Ibis Rouge Editions, p. 469-479.

Bandura A. (1997). *Self-efficacy - The exercise of personal control*. New York : Freeman.

Barrère A. (2013). « La montée des dispositifs : un nouvel âge de l'organisation scolaire ». *Carrefours de l'éducation*, 36(2), p. 95-116.

Blaya C. (2010). *Décrochages scolaires. L'école en difficulté*. Bruxelles : De Boeck.

Boimare S. (2019). *Ces enfants empêchés de penser*. Paris: Dunod.

Léglise I. (2017). *Les langues parlées en Guyane : une extraordinaire diversité, un casse-tête pour les institutions*. Langues et cité, DGLF - Observatoire des pratiques linguistiques, Les langues de Guyane, pp.2-5. hal-01674470